

[Résumé en français]

**« La promotion de la recherche sur la Langue des Signes par les communautés des Sourds
africains : cas de l’Afrique de l’Ouest et de Centre francophone »
SANOGO Yédê Adama (1) (Côte d’Ivoire) and KAMEI Nobutaka (2) (Japon)**

(1) Society Without Barriers – Côte d’Ivoire (SWB-CI)

swbci@swbci.org, societywithoutbarriers@live.fr

(2) Université Préfectorale d’Aichi, Japon

nobutaka.kamei@gmail.com

Mots-clefs

langue des signes ; Langue des Signes d’Afrique Francophone; la communauté des sourds

Résumé

Cet article a été élaboré sur la base du draft d’une présentation conjointe en plénière de deux auteurs lors du 8ième Congrès mondial des linguistiques africaines (WOCAL 8) qui s’est tenu du 20 au 24 Août 2015 au Université de Kyoto, au Japon.

Dans la première partie, Kamei, un socio-anthropologue, Japonais entendant, présente la situation générale des langues des signes en Afrique occidentale et centrale. Dans la plupart des pays de cette région, bien que le français soit la langue officielle, l’on remarque l’influence du vocabulaire de la Langue des Signes Américaine (ASL). À l’origine, Andrew J. Foster, un pasteur afro-américain sourd et ses collaborateurs sourds africains menèrent des activités missionnaires. À travers leurs activités, après les indépendances des pays africains dans les années 1960, les communautés sourdes en milieu urbain créèrent une langue des signes créole composée à la fois du vocabulaire de l’ASL, du français écrit / parlé et des signes locaux. Nos recherches nous permettent d’établir que cette langue n’est pas un dialecte de l’ASL, mais une langue des signes à part entière créée par les communautés sourdes africaines. Le présent article propose un nouveau nom pour cette langue: *Langue des Signes d’Afrique Francophone* (LSAF).

Dans la deuxième partie, Yédê, un sourd chercheur et formateur en langue des signes en Côte d’Ivoire, présente son expérience de recherche collaborative en Afrique de l’Ouest.

Tout commence en 2009 par des ateliers d’initiation à la recherche pour les personnes sourdes en Côte d’Ivoire. Suite à ces ateliers, il fut créé une équipe de recherche composée de personnes sourdes dirigée par Yédê. Il est l’auteur cinq ouvrages de langue des signes :

- (1) le premier dictionnaire de langue des signes en Côte d’Ivoire (septembre 2012)
- (2) trois manuels de langue des signes d’Enseignement Technique et Formation Professionnelle destinés au Togo, au Burkina Faso et au Niger (Mai 2014)
- (3) un manuel d’alphabétisation bilingue en langue des signes en Côte d’Ivoire (septembre 2014)

A travers son exposé, il démontre l’importance de confier aux personnes sourdes des rôles de

premier plan dans activités de recherche sur la langue des signes en Afrique. Si les personnes Sourdes ne restent que des modèles pour les chercheurs entendants, la recherche ne peut pas continuer après le départ de ces derniers. Toutefois, si les personnes sourdes sont bien formées et deviennent elles-mêmes des «chercheurs», elles peuvent continuer à étudier et à utiliser les résultats des recherches pour défendre les droits linguistiques des sourds.

Pour terminer, notre article présente nos perspectives à venir pour l'autonomie, l'unité et la collaboration des équipes locales de recherches de personnes sourdes en Afrique de l'Ouest et du Centre.

Tous les droits réservés. (C) 2017 SANOGO Yédê Adama & KAMEI Nobutaka